

Notre mot hebdomadaire sur l'actualité marchés en collaboration avec notre partenaire Fundesys

Lundi 24 juin 2024

Le message de cette semaine est plutôt teinté d'optimisme, à trois niveaux :

- Les craintes liées aux aléas politiques sont souvent exagérées puis rassurées par la réalité de l'exercice du pouvoir. La vérité est que les contrepoids sont forts, qu'ils soient institutionnels au niveau de chaque pays, ou au niveau européen par les différents traités et engagements qui sont à respecter sous peine de perdre un certain nombre d'avantages liés à cette adhésion européenne. Imaginons-nous un nouveau pouvoir en place expliquer à des agriculteurs français déjà en crise que l'UE décide de modifier la nature et l'ampleur des subventions dont la France bénéficie ? De même, imaginons-nous un nouveau pouvoir faire dérapier les finances publiques au point de risquer des sanctions plus strictes des agences de notation et de l'UE ? Alors certes, comme disait François Mitterrand, « L'Europe ne pourra pas envoyer les chars contre les problèmes de déficit », mais elle aura suffisamment de poids pour faire entendre raison ;
- La diminution de la traction en faveur des politiques de transition énergétique, non seulement de la part des peuples européens (comme constaté dans les urnes et le vote écologiste), mais aussi des Etats qui repoussent les dépenses qui alourdissent des déficits déjà compliqués à porter. Ils doivent donc, au moins sur le volet des dépenses publiques et de la « greenflation », rassurer. En revanche, sur un plan purement environnemental, la planète devra malheureusement attendre probablement un peu...
- « Last but not least », l'homme déteste le vide. Certes, l'inquiétude est naturelle et fait partie des comportements humains, et donc de celui des investisseurs. Cependant, l'histoire nous démontre que les marchés se sont toujours relevés des difficultés qu'ils rencontraient car la nature humaine est ainsi faite : il faut aller de l'avant. Les phases de stress que pourraient donc connaître les marchés dans les semaines qui viennent seraient donc de bonnes opportunités pour renforcer ses positions ou entrer sur les marchés pour des investisseurs qui n'auraient pas voulu le faire précédemment craignant que les valorisations fussent trop élevées.

Dans le secteur de la Tech, après le dossier « IA » il y a un an et les Mag 7 en novembre dernier, la surperformance de cette année et l'exubérance autour de Nvidia sont l'occasion de remettre à jour les perspectives et nos recommandations. Nous restons à « strong buy » sur l'ensemble du thème Tech à 12-18 mois et donc sur la plupart de nos fonds mais restons plus nuancés à 3-6 mois.

Les équipes Laurus Conseil vous souhaitent une bonne semaine et restent à votre écoute pour une analyse détaillée.